

## SAINT-PAUL-LÈS-DAX

# La place face au lycée Haroun-Tazieff devient parvis de la Fraternité

La date du 9 décembre, jour anniversaire de la promulgation de la loi de séparation des Églises et de l'État qui garantit la liberté de conscience, avait été symboliquement choisie pour l'occasion. « C'était beau », a indiqué Santana accompagnée d'Arron, Clément et Amira, les représentants du conseil des délégués pour la vie lycéenne (CVL), à l'issue de la cérémonie d'inauguration du nouveau nom du parvis devant le lycée Haroun Tazieff. Il s'appellera désormais parvis de la Fraternité.

L'initiative, avec accord de la mairie, en revient à l'ancien proviseur du lycée polyvalent, Régis Vanackère, qui, il y a trois ans, avait également fait inscrire les valeurs de la République et le mot « Laïcité » sur le fronton de son établissement.

### Lieu de rassemblement

Avant le dévoilement de la plaque, devant l'ensemble des apprenants et des professeurs de l'établissement, le nouveau proviseur Bernard Moga a souligné l'opportunité de nommer cette place parvis de la Fraternité car « Il est le lieu de rassemblement des élèves et des adultes sur les moments de pause et sur le midi deux. C'est également un lieu où s'expriment, s'entendent, parfois s'affrontent, mais en tout cas se côtoient toutes les opinions. Cet es-



La plaque a été réalisée par Loïc Fradet (pseudo Anken) un artisan ébéniste, ancien élève du lycée. H. R.

pace, cette agora en quelque sorte, est le point de rencontre de toutes les diversités, un espace où chacun, quelles que soient ses origines, ses croyances ou ses convictions, trouve sa place. »

Julien Bazus, le maire, très en verve, a mis en exergue que « liberté et égalité, les valeurs de la République, sont des droits alors que la fraternité est un devoir. À chacun de la faire vivre ». Une injonction reprise par le directeur académique des Landes,

Bruno Brevet, qui a expliqué que « la fraternité est la capacité à se mettre à la place de l'autre pour le mieux comprendre, qu'on le connaisse ou pas ». Le responsable départemental, représentant du ministère l'Éducation nationale, a également proclamé que « La laïcité ne se négocie pas », alors que la cérémonie se concluait sur un vibrant « Allons enfant de la patrie, le jour de gloire est arrivé »...

**Hubert Raffini**